

L'UE sans le Royaume-Uni, ça change quoi ?

jeudi 25 août 2016, par [Cyril VERLUISE](#), [Pierre VERLUISE](#)

Citer cet article / To cite this version :

[Cyril VERLUISE](#), [Pierre VERLUISE](#), **L'UE sans le Royaume-Uni, ça change quoi ?**,

Diploweb.com : la revue géopolitique, 25 août 2016.

Hum... Vous semblez apprécier le DIPLOWEB.COM. Nous vous en remercions et vous invitons à participer à sa construction.

Le DIPLOWEB.COM est LE media géopolitique indépendant en accès gratuit, fondé en l'an 2000. Nous vous proposons de participer concrètement à cette réalisation francophone de qualité, lu dans 190 pays. Comment faire ? Nous vous invitons à verser un "pourboire" (tip) à votre convenance via le site <https://fr.tipeee.com/diploweb> . Vous pouvez aussi rédiger un chèque à l'ordre du DIPLOWEB.COM et l'adresser à Diploweb.com, Pierre Verluise, 1 avenue Lamartine, 94300, Vincennes, France. Ou bien encore faire un virement bancaire en demandant un RIB à l'adresse expertise.geopolitique@gmail.com.

Avec 5 000€ par mois, nous pouvons couvrir nos principaux frais de fonctionnement et dégager le temps nécessaire à nos principaux responsables pour qu'ils continuent à travailler sur le DIPLOWEB.COM.

Avec 8 000€ par mois, nous pouvons lancer de nouveaux projets (contenus, événements), voire l'optimisation de la maquette du site web du DIPLOWEB.COM.

Devenu effectif, le « Brexit » viendrait accentuer la réduction du poids relatif de l'UE dans le monde, aussi bien sous l'angle démographique qu'économique. La même tendance se constate sous l'angle stratégique. Il serait donc plus temps de se donner les moyens de penser et mettre en œuvre une géopolitique de l'Union européenne.

QUEL pourrait être l'impact du [processus de « déconstruction européenne » engagé au Royaume-Uni par le référendum du 23 juin 2016 en faveur de la sortie de l'Union européenne ?](#) Certes, l'article 50 du traité de Lisbonne permettant d'engager les négociations de retrait n'a pas encore été activé. [Le « Brexit »](#) pourrait ne devenir effectif qu'en 2019-2020. Pour autant, il est possible d'envisager sous divers angles [une Union européenne sans le Royaume-Uni](#).

Pour commencer, **le territoire** de [l'UE](#) serait réduit, passant de 4,5 à 4,2 millions de kilomètres carrés. La perte semble réduite, mais il s'agit d'un territoire développé, équipé d'infrastructures modernes, connecté au système-Monde. Son niveau de vie est supérieur à la moyenne de l'UE de 10 points de pourcentage. Reste à savoir ce que deviendrait l'Ecosse.

La sortie du Royaume-Uni se solderait également par une diminution de **sa population**. Celle-ci passerait de 510 millions d'habitants à environ 443 millions, soit d'environ 7% de la population mondiale à environ 6%. Autrement dit, [l'UE sans le Royaume-Uni](#) serait moins peuplée que l'UE à 25 au 1er mai 2004 (450 millions d'habitants). Probablement avec un excédent accru des décès sur les naissances et un taux d'accroissement migratoire amoindri, l'UE s'engagerait encore davantage dans l' « hiver démographique » [1]. En 2050, l'UE [dans sa configuration présente](#) mais sans le Royaume-Uni pèserait significativement moins de 5% de la population mondiale. Cette dynamique démographique marquée par le vieillissement et le dépeuplement ne saurait rester sans effets sur la population active et la charge des inactifs, sans parler de l'innovation et la compétitivité.

Au vu des prévisions pour 2016, l'UE-28 représenterait à cette date 17,6% du PIB mondial en PPA. A cette même date, l'UE sans le Royaume-Uni ne représenterait plus que 15,2% du PIB mondial en PPA.

Rappelons qu'avant même le référendum en faveur du Brexit, **le poids économique relatif** de l'Union européenne était déjà orienté à la baisse. En 1980, les pays de l'espace UE-28 représentaient 31,2% de la production mondiale en parité de pouvoir d'achat (PPA), pour n'en peser que 18,3% en 2014. [2] Il s'agit d'un des effets de l'émergence de nouvelles puissances économiques, à commencer par [la Chine](#).

Le Royaume-Uni est un acteur économique majeur de l'UE, bien qu'il ne fasse pas partie de sa zone euro et échange avec l'UE moins que la moyenne des pays membres de l'UE, ce qu'on oublie généralement de pointer. Le Royaume-Uni représente 14% du PIB de l'UE. Après la sortie du Royaume-Uni de l'UE, le PIB de l'UE sans le Royaume-Uni serait de 86% de son niveau antérieur. La richesse par habitant de l'UE sans le Royaume-Uni serait de 2% inférieure par rapport à la configuration à 28.

Au vu des prévisions pour 2016, l'UE-28 représenterait à cette date 17,6% du PIB mondial en

PPA. A cette même date, l'UE sans le Royaume-Uni ne représenterait plus que 15,2% du PIB mondial en PPA.

*

Ainsi, le « [Brexit](#) » viendrait **accentuer la réduction du poids relatif de l'UE dans le monde**, aussi bien sous l'angle démographique qu'économique. Les mêmes tendances se constatent sous l'angle stratégique. Il serait donc pertinent de se donner les moyens de penser [3] et mettre en œuvre une géopolitique de l'Union européenne.

Copyright Août 2016-C. et P. Verluise/Diploweb.com

P.-S.

Pierre Verluise, Directeur du *Diploweb.com*, co-auteur avec Gérard-François Dumont de « Géopolitique de l'Europe. De l'Atlantique à l'Oural », PUF, 2016 ; et Cyril Verluise (HEC), assistant de recherche au Collège de France.

Notes

[1] Cf. Gérard-François Dumont, « Démographie politique : Les lois de la géopolitique des populations », Paris, Ellipses, 2007.

[2] Cf. Pierre Verluise, Vers un déclin du poids et de l'influence de l'Union européenne dans le monde. Paris, La Documentation française, [Questions internationales, n°71](#), mars-avril 2015, pp. 84-91.

[3] Cf. Commission européenne, "A Global Strategy for the European Union", 2016 <http://europa.eu/globalstrategy/>